

sommier à la couche aérienne. Les flocons de laine laissés par les brebis aux ronces du chemin, les poils que les bœufs s'arrachent en frottant leurs ûncs osseux contre les arbres, le lin échappé à la quenouille des fileuses, les plumes tombées du colombier, le duvet errant des chicorées et des chardons, le velours brun de ces roseaux dont la fleur ressemble à une fusée grêle, tout ce qui est flexible, chaud, doux, moelleux, sert aux oisillons pour achever et assouplir le berceau de leur future famille.

Parfois une rapide caresse interrompt le travail. Parfois, le gros ouvrage fini, le mâle laisse à sa compagne les soins plus délicats de l'aménagement intérieur, et perché sur les branches voisines, l'encourage de ses chants. Quels que soient son plumage et ses formes, grimpereaue, fauvette ou rossignol, il est vraiment beau alors..... Debout sur un pied, l'œil au ciel comme s'il y cherchait l'inspiration, il prélude par un gazouillement incertain comme les sons d'une lyre que l'on accorde... il essaye ; il s'écoute. . . . Puis il s'anime par degrés... et frémissant, le plumage gonflé, il s'enivre, il éclate, et fait ruisseler ses gammes perlées. À chaque modulation il tressaille du bec au bout des ailes ; il chante de tout son corps. Ce n'est plus un oiseau, c'est un artiste, un poète..... . . . un instrument de musique qui vibre sous la puissante inspiration de l'amour.

La femelle, de temps en temps, s'arrête, et prend plaisir à cette mélodie qu'elle comprend. Mais les soucis de la mère l'emportent sur les ravissements de l'amante, et la voilà, battant de ses mignonnes ailes, menaçant de son bec inoffensif qui gourmande la paresse du troubadour insouciant dont l'imagination plane parfois trop au-dessus du nid et de la réalité.

Au vieux moulin, accoudée sur l'appui de la fenêtre, Henriette, pensive, regarde. . . .

La tenue de la chambrette est un peu négligée. La poussière blanchit les touches noires et ternit les touches blanches du piano ouvert. Albums, livres, chiffons, lettres et broderies commencées traînent en désordre sur les chaises.. Si l'on touchait